This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Merlin-La Langue Verte du Troupier.

6242
65
5

Digitized by Google

6242.65.5

Harvard College Library

FROM THE

MASSACHUSETTS HISTORICAL
SOCIETY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# La Langue Verte du Troupier

e Edition.

. Charles Lavauzelle, Editeur, Paris et Lime

Digitized by Google

Miss A. Von Arnim
5/21/1919

Digitized by Google

LA

# LANGUE VERTE

## DU TROUPIER

Digitized by Google

DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS

Digitized by Google

LÉON MERLIN

D

# LA LANGUE VERTE DU TROUPIER

## DICTIONNAIRE D'ARGOT MILITAIRE

2e ÉDITION

Revue et considérablement augmentée.

PARIS
*11, Place Saint-André-des-Arts*

LIMOGES
*46, Nouvelle route d'Aixe, 46.*

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire.

1888

Digitized by Google

6242.65.5

HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIFT OF THE
MASSACHUSETTS HISTORICAL SOCIETY
July 13, 1938

Digitized by Google

# AU LECTEUR

*L'accueil fait à la* **Langue verte du Troupier** *et les nombreuses communications qui nous ont été adressées au sujet de la publication de cet ouvrage nous ont décidé à en faire paraître une deuxième édition.*

*Nous nous faisons ici un devoir de remercier nos lecteurs et correspondants des précieux renseignements qu'ils ont bien voulu nous donner et qui nous ont permis, non seulement d'opérer à notre lexique plusieurs rectifications, mais encore de l'augmenter de plus de* 230 *expressions nouvelles.*

*L'ouvrage nous paraît aujourd'hui complet. On nous a, pourtant, et on pourrait encore nous signaler bien des mots et tournures de phrases très souvent employés par le troupier et qui ne figurent pas dans notre dictionnaire.*

Digitized by Google

*Nous les avons éliminés à dessein comme n'appartenant pas à l'argot militaire proprement dit, mais au langage familier ordinaire, ou aux différentes espèces d'argot qui ont déjà fait l'objet d'études spéciales de la part de MM. Francisque Michel, Loredan Larchey, etc., etc.*

*En agissant ainsi, nous avons voulu conserver à notre petit volume son cachet particulier et original, et nous désirons vivement avoir atteint ce but, aux yeux de nos lecteurs.*

**Léon MERLIN.**

Digitized by Google

# PRÉFACE

Mon cher ami,

Vous voulez bien me demander de tracer la préface du petit volume, unique en son genre, que vous allez publier sous ce titre affriolant : « *La Langue verte du Troupier* ». J'accepte d'être le parrain de votre nouveau-né : d'abord, parce que votre invitation me fait honneur ; ensuite, parce qu'il me semble bien naturel que je présente moi-même cet ouvrage à vos lecteurs, puisque c'est sur mes instances que vous avez consenti à l'exhumer des cartons où vous l'aviez enseveli, avec l'intention blâmable, à mon sens, de ne pas le livrer à la publicité.

Digitized by Google

Ecrit sans aucune prétention, il n'en est pas moins original et curieux, ce vocabulaire destiné à être d'autant plus ouvert et lu que tout Français est appelé, par nos lois militaires actuelles, à endosser, à l'heure des vingt ans, l'habit du soldat. Nos futurs conscrits touveront certainement intéressant de s'initier à la langue particulière des casernes, à l'argot pittoresque des *troubades*. Les *anciens*, les vieux *grognards* le parcourront, eux aussi, avec plaisir, car il évoquera en leur esprit bien des souvenirs du passé.

Vous avez été heureusement inspiré dans le classement des expressions singulières de cette langue verte spéciale. La recherche de certaines

Digitized by Google

étymologies me paraît vous avoir donné une sérieuse besogne ; vous étiez dans le labyrinthe, vous avez su en sortir.

Vous remplissez une lacune en créant ce dictionnaire. Quoique léger de poids et modeste d'allure, il n'en devient pas moins le complément obligé des œuvres colossales des Littré et des Larousse sur la langue française.

Vous avez rapporté de votre séjour au régiment une œuvre curieuse et utile. Qu'on dise encore, après cela, que le passage à l'armée, s'il fait du bien au corps, fait du mal à l'esprit !

Et à ceux que pourrait effrayer le titre quelque peu vert de votre ouvrage, je dirai : « Jeunes gens, ne



Digitized by Google

craignez rien : le livre est honnête de la première à la dernière page; la difficulté de l'explication de certains mots, un tantinet scabreux, a été tournée adroitement; il n'y a pas de définitions malsonnantes. Le livre peut s'égarer sur votre table, il ne choquera aucun regard. »

C'est donc avec une pleine confiance, mon cher ami, que je souhaite heur et succès à la *Langue verte du Troupier*.

RAOUL BONNERY.

Digitized by Google

# LA LANGUE VERTE

## DU TROUPIER

### DICTIONNAIRE D'ARGOT MILITAIRE

**Abatteurs de noix.** Les anciens lanciers (Voyez *Allumeurs de gaz*).

**Adipeux.** Nom donné au vétérinaire, — du tissu ainsi appelé.

**Adjudant (tremper un).** Plonger un morceau de pain dans le premier bouillon, celui qui contient le plus de graisse. Un vrai régal pour les cuisiniers *en pied* et le caporal de planton.

Digitized by Google

Les adjudants sous-officiers sont ceux que les cantiniers ont, pour divers motifs, le plus d'intérêt à satisfaire. Aussi leur réservent-ils les meilleurs morceaux. N'est-ce pas dans ce rapprochement qu'il faut rechercher l'origine de cette expression?

**Aligner** (s'). Se battre en duel.

**Allonger la ficelle, la courroie, la croupière.** Augmenter une punition.

**Allumeurs de gaz.** Les anciens lanciers, par allusion à leur arme, comparée au long roseau dont se servent les employés des compagnies du gaz.

**Allure** (il a de l'). Se dit d'un beau ou vaillant cavalier.

**Arme à gauche** (passer l'). Mourir.

Digitized by Google

**Armoire.** Havresac. N'était-ce pas, en effet, le seul meuble mis autrefois à la disposition du soldat?

**Artilleur** (**fille d'**). Fille à puissante poitrine. Pourquoi *fille d'artilleur?* Parce que son père lui a glissé deux boulets dans le corset.

**Artilleurs de la pièce humide.** Infirmiers, par allusion à l'instrument de l'emploi. — On dit aussi : *Artilleurs à genoux.*

**Artiste en chef.** Vétérinaire en premier.

**As de carreau.** Havresac; placé dans un certain sens, il affecte la forme d'un losange, qui est aussi celle de l'as de carreau. Il en avait également jadis la couleur, alors qu'il était fait d'une peau de veau garnie de son poil.

Digitized by Google

**Assommoir.** Cabaret où l'on vend de la mauvaise eau-de-vie, ou cette boisson même.

**Astic.** Tripoli.

**Astiqué à l'ail (un ceinturon).** Brillant comme du vernis. Pour arriver à ce résultat, il faut en user, de l'*huile de coude !*

**Attelage (un bon).** Une bonne paire d'amis, chez les cavaliers.

**Avaleur de cuivre.** Musicien qui joue du trombone à coulisse.

**Azor.** Autre dénomination du havre-sac, fait de peau et assimilé plaisamment à un chien. Lorsqu'un troupier recevait son congé de libération, il n'était pas rare autrefois de le voir sortir de la caserne, *tenant Azor en laisse,* c'est-à-dire traînant à terre son sac attaché à la grande courroie, en signe de parfaite indépendance.

Digitized by Google

**Baguette du fourrier**. Le galon d'or qu'il porte au haut du bras. Est-ce pour cela que lorsqu'il n'est que brigadier, on le traite volontiers de *tambour?*

**Bal (aller au)**. Le peloton de punition est peut-être, entre toutes, la peine la plus redoutée du troupier. Cela n'a, en effet, rien d'agréable de manœuvrer deux ou trois heures, sans arrêt aucun, en ayant la figure en plein vent ou en plein soleil, ou bien encore le nez cloué au mur!

Quand un homme puni se rend à cet exercice si cordialement détesté, — dérision amère! — *il va au bal.*

**Bancal**. Sabré recourbé; par allusion à sa forme.

Digitized by Google

**Baraque**. Chevron; peut-être en raison de sa forme de V renversé, imitant un toit.

**Barboter**. Fouiller dans les affaires d'autrui; voler; *pêcher en eau trouble*.

**Barda**. Sac.

**Basane (tailler une)**. Geste grossier qu'explique d'une manière assez pittoresque le libellé de punition suivant, dont on nous garantit l'authenticité : *Un tel, quatre jours de salle de police, ordre du sous-officier X..., a répondu à ce sous-officier en lui taillant une basane : la main appliquée sur la braguette du pantalon, et lui faisant décrire une conversion à gauche, avec le pouce pour pivot et le petit doigt pour aile marchante.*

**Bas-off**. Adjudant de Saint-Cyr et Polytechnique.

Digitized by Google

**Basta**. Assez, — de l'espagnol. On dit aussi *Barka*, — de l'arabe.

**Bat-flancs (sauter le)**. Sauter les murs du quartier, après l'appel du soir.

**Bâton de maréchal**. Manche à balai.

**Bavard (le)**. Le feuillet de punition, qui suit toujours le dossier du militaire et raconte à ses chefs les fautes passées.

**Bêcher**. Critiquer, médire.

**Beni-coco (être de la tribu des)**. Être un imbécile, un niais.

**Béri**. Genre de tunique.

**Bézef**. Beaucoup, — de l'arabe.

**Bibi**. Lignard.

**Bidoche**. Portion de viande.

**Bidonner**. Boire sec.

Digitized by Google

**Bifin**. Fantassin dont le sac est la hotte. Se dit aussi des prévôts d'arme dans la cavalerie.

**Bignou**. Une clarinette.

**Bique (bouchonner la)**. Faire le pansage du cheval.

**Biribi (soldat envoyé à)**. Aux compagnies de discipline.

**Bizet**. Garde national ou réserviste.

**Blaireau**. Conscrit.

**Blavin**. Mouchoir, — de l'argot parisien. On dit aussi un *parc aux huîtres*.

**Bleu**. Conscrit.

**Blindés**. (Voyez *Coquillards*).

**Bloc**. Salle de police, prison. On dit : *mettre*, et mieux *f..... au bloc, à la boîte, ou clou, etc.*

Digitized by Google

**Blockhauss.** Schako, — de l'allemand *Block* et *house*, ou *haùs*.

**Boisseau.** Comme le précédent.

**Boîte à lanterne.** Giberne des musiciens.

**Boîte, boîte à musique.** Voyez *Clou*.

**Boit dans son blanc (un).** Troupier à moustaches grises.

**Bombardiers.** Les artilleurs.

**Bombe (partir en).** S'absenter sans permission.

**Bons de tabac (sonnerie des).** Sonnerie des consignés. Plaisanterie ironique. On appelle aussi *bons de tabac*, les médailles commémoratives sans valeur, qu'on distribue à tous, comme les bons de tabac.

Digitized by Google

**Boucler**. Mettre à la salle de police, en prison.

**Boucs du régiment** ou **bonnes du colonel**. Les sapeurs.

**Bouffarde**. Pipe.

**Bouffer** ou **boulotter**. Manger.

**Bouffer la botte**. Faire le pied de grue, l'amour platonique; se laisser berner par une femme.

**Bouffé le cirage (ne pas avoir)**. N'avoir rien inventé, n'être l'auteur d'aucune merveille. Terme railleur.

**Bouillante**. Soupe; par euphémisme, car elle ne l'est guère, bouillante, lorsque vous êtes de garde et qu'un camarade vous l'apporte à une lieue de la caserne.

**Boulangers de l'impératrice**. Autre-

Digitized by Google

fois *Pénitenciers*, — par allusion à leur tenue de couleur grise.

**Boule de son**. Pain de munition.

**Bourichon** (le). *Monter le bourichon* à quelqu'un, se moquer de lui, lui monter une scie; *se monter le bourichon*, se tromper sur sa valeur personnelle, s'en faire accroire.

**Bout de cigare**. Homme de petite taille; l'opposé de *planche à pain*.

**Bouton de sous-pied**. Pièce de vingt francs.

**Bricheton**. Pain. — *Bricheton* est sans doute une corruption des mots *brique, briquette*. On dit encore : *Brignolet*.

**Briffer**. Manger, du vieux français.

**Brigadier de semaine**. — Carafon de cognac accompagnant le café.

Digitized by Google

**Brig-four**. Apocope de brigadier-fourrier.

**Brisquard.** Vieux soldat, portant deux ou trois *brisques*.

**Brisque**. Chevron-galon en forme d'angle, indiquant le nombre d'années de service.

**Brosse à dents.** Eau-de-vie.

**Brûle-fer**. Maréchal ferrant.

**Brutal**. Canon.

**Buif**. (?) Cordonnier.

**Buveurs d'encre**. Elèves comptables, secrétaires.

Digitized by Google

**abo**. Caporal. — N'est-ce qu'une apocope du mot, ou bien le désigne-t-on ainsi en raison de son métier *de chien ?*

**Cabonte**. On dit plus souvent *camoufle*, chandelle.

**Cabrer (se)**. Se fâcher, se raidir, s'emporter. Cette expression — est-il besoin de le dire ? — n'est employée que dans la cavalerie.

**Caisson (se faire sauter le)**. Se brûler la cervelle.

**Cambouis**. Train des équipages. Celui de l'ancienne garde s'appelait le *Royal Cambouis*.

Digitized by Google

**Camisards**. Soldats des compagnies de discipline.

**Canard (deuxième)**. Deuxième servant d'artillerie.

**Canasson**. Cheval.

**Canan (un)**. Apocope de canonnier.

**Capiston**. Capitaine. — On dit encore *piston*.

**Capsule**. Chapeau à haute forme.

**Carabine (la)**. Fouet du soldat du train.

**Carotte (la)**. La visite du docteur au régiment. C'est le moment où plus d'un *carottier « en tire une de longueur »*, en prétextant une maladie imaginaire pour se faire exempter du service.

**Carottier**. Hâbleur, malin, filou.

Digitized by Google

**Casque-à-mèche.** Bonnet de nuit. Expression usitée dans le langage familier ordinaire, mais qui a évidemment pour lieu d'origine la caserne.

**Casquer.** *Abouler,* payer pour les autres.

**Cavaler (se).** Partir, fuir, naturellement... au galop.

**Certificats de bêtise.** Chevrons. Pour donner raison à la fameuse chanson :

« Un soldat, c'est comm' son pompon,
Plus ça devient vieux, plus ça devient bête, etc. »

**Chameliers (les).** Les anciens guides.

**Champ de tabac.** Cimetière.

**Champoreau.** En Afrique, le *champoreau* est une sorte de café composé d'orge grillé ou de gland doux, additionné de sirop à la gélatine; en France, dans les casernes,



Digitized by Google

c'est le café froid ou chaud, quand ce n'est pas, comme dans certaines cantines de notre connaissance, un mélange indéfinissable, quelque chose comme du noir de fumée délayé dans l'acide nitrique.

**Chaparder**. Marauder, voler.

**Charcutier (le)**. Le chirurgien militaire.

**Charger**. Pour les cavaliers, sortir en ville, faire une sortie.

**Charlemagne**. Sabre-baïonnette.

**Chass. d'Af.** Apocope de chasseur d'Afrique.

**Chasse-marée**. Chasseurs d'Afrique. — Est-ce par allusion à la vitesse de leur course, comparée à celle des navires du même nom ?

**Chat à neuf queues**. Martinet.

Digitized by Google

**Chaudière à peau d'âne**. Grosse caisse.

**Chaudronniers**. Cuirassiers. — C'est ainsi que les appellent railleusement, et peut-être avec une légère pointe de jalousie, les militaires des autres armes, qui comparent ainsi à un vulgaire chaudron leur cuirasse étincelante.

**Chaudrons**. Les gros instruments de musique de cuivre.

**Chaussettes**. Gants. Pour le civil, pour le *pékin*, le gant est un vêtement de luxe ; pour les soldats, c'est la chaussette ; rien donc d'étonnant à ce qu'ils affublent l'un de la dénomination de l'autre.

**Chaussettes russes**. A défaut de chaussettes dont le gouvernement n'a jamais songé à les munir, les *troubades* s'enveloppent tant bien que mal les pieds de mor-

Digitized by Google

ceaux d'étoffes qu'ils découpent principalement dans leurs vieilles culottes. Ces chiffons prennent le nom pompeux de *chaussettes russes* ou polonaises : serait-ce une invention des Cosaques, ou simplement un nom donné en raison du.... suif dont elles sont imprégnées et qui, affirmait-on jadis, était un régal pour les soldats moscovites?

**Chef**. Sergent-major.

**Cherche-midi**. Prison de ville.

**Cheveux (passer la main dans les)**. C'est le rôle du perruquier de la compagnie que de *passer la main dans les cheveux* de ses camarades, c'est-à-dire de les tondre suivant l'ordonnance.

**Chichstrac (ou mieux schiestrac)** du dialecte alsacien. Excrément. — *Corvée de chichstrac,* corvée de quartier, c'est-à-

Digitized by Google

dire balayage, nettoyage des cuisines, cours et *autres lieux*.

**Chie-dans-l'eau**. Pseudonyme pittoresque donné au marin, qui s'en console en songeant que lui, au moins, n'est pas astreint à la corvée de *chichstrac*, et pour cause.

**Chien curieux** (le). Voyez le suivant.

**Chien du quartier**. Adjudant de semaine; l'homme le plus craint, et, par contre, le plus détesté du quartier. Très bien nommé, du reste, car il est le seul gardien responsable de la caserne.

**Chiner**. Médire de quelqu'un; le ridiculiser.

**Chineur**. Méchante langue ou mauvais plaisant.



Digitized by Google

**Choper**. Comme *chiper*, voler. *Se faire choper*, se faire prendre, arrêter.

**Choucarde**. Brouette.

**Choufflqueur ou Choufflite**. Cordonnier, savetier. On dit aussi *choumaque*, de l'allemand *schumaker*.

**Chouia**. Doucement — de l'arabe.

**Choumara**. Marmite.

**Citrouilles**. Les dragons, par allusion à leur casque, autrefois en cuivre, tandis que celui des cuirassiers était en acier.

**Clarinette de cinq pieds**. Fusil.

**Clef du champ de manœuvre**. Voyez *Parapluie de l'escouade*.

**Clique** (la). Tambours et clairons. Exempts de service, ils exercent généralement une profession queconque (*barbier*,

Digitized by Google

*tailleur, ajusteur de guêtres, etc.*) qui leur rapporte quelques bénéfices. Ayant ainsi plus de temps et plus d'argent à dépenser que leurs camarades, ils ont une réputation, assez bien justifiée, d'ailleurs, de bambocheurs; de là, ce nom de *clique* qu'on leur donne.

**Clou**. Salle de police, prison. — Coller au clou, mettre en prison.

**Clous** (**36**). Fantassins, par allusion à leur chaussure, ferrée de 36 clous.

**Cocotte**. Cheval de trompette.

**Colbach**. Conscrit, — du turc *kalback*, espèce de coiffure.

**Colifichet**. Pain de munition sec.

**Collant**. Caleçon.

**Colo** ou **Colon**. Apocope de colonel.

Digitized by Google

**Connaître dans les coins (la).** Être au courant des ficelles du métier. On dit également : *être à la coule.*

**Consigne à gros grains.** Etre privé de sortie, c'est de la simple consigne; mais être mis en prison, c'est de la *consigne à gros grains.*

**Copahu (caporal)** ou *Sous-directeur de la pièce humide.* Le caporal d'infirmerie.

**Coquillards.** Cuirassiers.

**Corbeau (le).** L'aumônier

**Côtes en long (avoir les).** Etre paresseux.

**Coule (être à la).** Voyez *Connaître dans les coins.*

**Coup (monter le).** Voyez *Bourichon.*

Digitized by Google

**Coup de sabre** (**avoir un fameux**). La bouche fendue jusqu'aux oreilles.

**Coupe-choux**. Le sabre-baïonnette, qui, en campagne, sert à bien des usages.

**Couper** (**ne pas y**). Cette expression a deux acceptions : dans la première, elle signifie *ne pas échapper, ne pas éviter.* Ainsi, un supérieur menaçant de punir un homme, lui dira : *Vous n'y couperez pas !* Dans le deuxième sens, cela veut dire *ne pas croire, ne pas ajouter foi aux dires de quelqu'un, ne pas tomber dans le panneau.* On dit aussi : *Ne pas couper dans ce ceinturon* ou *dans la pommade.*

**Courent toujours** (**les**). Voyez *Vitriers.*

**Couverte** (**battre la**). Dormir ; se coucher. Faire une heure de couverte.

Digitized by Google

**Couverte** (**faire passer à la**). Berner. Genre de punition infligée par les soldats à un mauvais camarade, à un mouchard, à un voleur.

**Couvre-amour**. Schako. — Peu modeste, le *troubade !*

**Cric**. Voyez *Schnick*.

**Cric-crac !** Avertissement qui précède la narration par un loustic, d'une gaudriole ou d'un conte. — Cric! — Crac! — La m... dans ton sac !

**Croquemitaines**. Voyez *Mutilés*.

**Croqueneaux**. Souliers neufs, qui *croquent*, pour *craquent*.

**Crottin**. Terme de mépris du fantassin désignant le cavalier.

**Croupière** (**tailler une**). Mener, commander durement ; punir.

Digitized by Google

**Cuillère (suspension de).** Diète ordonnée par le docteur.

**Cuillère (toucher la).** Donner une poignée de main. Il serait plus rationnel de dire : *toucher la fourchette*, puisqu'on dit également par plaisanterie : *la fourchette du père Adam.*

**Cuillère (verser la) au magasin.** Mourir.

**Cul-de-singe.** Se disait jadis des cavaliers légers, qui portaient le pantalon *entièrement* basané, dont le fond seul n'était pas ciré, afin de ne pas salir la schabraque blanche qui garnissait la selle.

**Cul rouge.** Lignard, à cause de la couleur garance de son pantalon.

**Culotte de peau (vieille).** Officier de l'ancien régime.

Digitized by Google

**Dache, perruquier des zouaves.** Personnage imaginaire (d'aucuns prétendent pourtant qu'il a réellement existé) à qui l'on renvoie les hâbleurs, les raseurs, les importuns : *Allez donc raconter cela à Dache !*

**Dada (aller à).** Sacrifier à Vénus.

**Dégotter.** Surpasser.

**Déjeuner à la fourchette.** Se battre en duel. C'est le matin qu'on se rend, en effet, généralement sur le terrain ; mais comme dans le métier militaire on se bat parfois pour des motifs futiles et qu'avec les précautions prises, le duel n'a, la plupart du temps, aucun résultat fâcheux, il n'est pas rare que l'incident soit suivi d'un véritable *déjeuner à la fourchette.*

Digitized by Google

**Délibérable (un).** Pour libérable.

**Détente (avoir de la).** Avoir de l'énergie.

**Double (le).** Le sergent-major, — par allusion à son double galon.

**Douille.** (Voyez *Galette*).

**Douilles.** Cheveux.

**Dragée.** Balle.



Digitized by Google

**coper**. Etre puni, ou battu.

**Ecouvillon (tête d')**. Tête rasée et dont les cheveux sont hérissés.

**Ecrevisse de rempart**. Lignard. — Toujours à cause du pantalon garance, beaucoup ne connaissant que l'écrevisse cuite et baptisant volontiers, comme Jules Janin, le homard du surnom de cardinal des mers.

**Employé dans les eaux grasses**. Employé des ordinaires et tout autre comptable qu'on semble ainsi accuser de *pêcher en eau trouble*.

**Enfants de giberne**. Enfants de troupe.

Digitized by Google

**Epaulettes à graines d'épinard.** Epaulettes d'officiers supérieurs.

**Eperons.** Le cavalier dit du fantassin qu'il porte les éperons au coude. Singulière façon de s'exciter à la marche!

**Epinglette.** On disait jadis d'un militaire condamné aux travaux forcés qu'il allait *passer son épinglette du* 3e *bouton de la tunique au* 3e *bouton de la guêtre; — allusion à la chaîne que les forçats traînaient aux pieds.*

**Escargot.** L'homme et sa tente, en campagne.

**Etriers trop courts.** Les cavaliers disent d'un homme aux jambes torses qu'*il a les étriers trop courts.*

Digitized by Google

**Falot** (**passer au**). Voyez *Tourniquet*.

**Falot** (**souffler son**). Mourir.

**Falzar**. Pantalon.

**Fantabosse**. Fantassin.

**Fantasia** (**faire**). Porter des effets de fantaisie et contraires à l'ordonnance.

**Fantassin** (**faire le**). Expression familière aux cavaliers pour désigner un camarade qui simule l'ivresse.

**Ferblanc** (**les collets de**). Les intendants.

**Ferblanc** et **Ferblanterie**. Décorations.

**Feuilles de choux**. Guêtres de cuir.

**Fiflot**. Fantassin.

Digitized by Google

**Fifre**. Terme de mépris. *Il joue comme un fifre,* c'est-à-dire comme un maladroit.

**Figure à claque**. L'intendant, à cause de sa coiffure.

**File**. *Mettre une file de gauche en arrière,* se moucher avec les doigts.

**Fiole (souper de la)**. *J'ai soupé de vot' fiole*. Expression qui signifie : *Je sais à quoi m'en tenir sur votre compte, ce que valent vos paroles ou vos actes; donc, brisons là! Se ficher de la fiole de quelqu'un,* veut dire se moquer de lui.

**Flambards (les)**. Chasseurs à cheval et hussards.

**Flêmard**. Paresseux.

**Flême**. Paresse, ennui. — C'est aussi la sonnerie annonçant le repos pendant la journée, en été.

Digitized by Google

**Flingot**. Fusil.

**Fouille-tout**. Adjudant de service.

**Fourbi**. Du vieux mot français *fourby*, espèce de jeu. *Fourbi* a deux acceptions : tantôt il veut dire : *détournement, gain illicite;* tantôt : *choses, travaux, matériel,* etc.

**Fourchette**. Voyer *Déjeuner*.

**Frangin**. **Frangine**. Frère, camarade, sœur (argot parisien).

**Frégate** (**une**). Chapeau à deux cornes.

**Frères** (**gros**). Les cuirassiers.

**Fricoteur**. Celui qui cherche à bien vivre, à ne rien faire, à éviter les corvées.

**Frischti**. De l'allemand *Frühstück*, déjeuner. Mets succulent, friand. Les cuisiniers se font en cachette du *frischti*.

Digitized by Google

**Fumante (une).** Une cigarette de tabac de cantine.

**Fusil à deux coups.** Pantalon garni de basane, se tenant raide. droit comme un canon de fusil.

---

Digitized by Google

achette (**appuyer sur la**). Mettre les points sur les i.

**Galette** (**avoir ou toucher de la**). Avoir ou recevoir de l'argent. On dit aussi : avoir de la douille.

**Galons** (**arroser ses**). Fêter sa promotion, en vidant force bouteilles, suivant l'usage. En cette occurrence, ce sont généralement les parents du promu qui ont *casqué*.

**Galons d'imbécile**. Galons de soldat de 1re classe ou de caporal.

**Galoubet** (**nettoyer son**). Boire un coup.

**Galtouze**. (?) Gamelle.

Digitized by Google

**Gardiens de bananes**. Soldats de l'infanterie de marine appelés à garder les colonies, où poussent les *bananiers*.

**Génie** (**un**). Un soldat du génie.

**Giberne** (**avoir une belle**). Avoir les rotondités postérieures proéminentes.

**Gnaf**. Cordonnier, savetier.

**Godillot**. Soulier d'ordonnance, — du nom du fabricant. — *Godillot* est aussi un terme de mépris ayant la même signification que *bleu, conscrit*.

**Goguenot**. Gobelet, marmite en Afrique; baquet, latrine, en France; dans l'artillerie, les mortiers.

**Gonzesse**. Maîtresse, catin, — de l'argot parisien.



Digitized by Google

**Gothon**. Comme ci-dessus. — *Gothon* est un prénom comme ***Margot***.

**Gouape**. **Gouaper**. Loustic, blagueur. — Ridiculiser quelqu'un, se moquer de lui (argot parisien).

**Gratte-papier**. Fourrier.

**Grefflers** (**les**). Les fantassins, — par allusion à la cartouchière comparée à la sacoche en cuir que portaient autrefois tous les hommes de justice et de plume et qui renfermait ce qu'il faut pour écrire.

**Grenadier** (**tirer au**). Découcher.

**Grenouille** (**manger la**). Enlever la fin. caisse; dissiper l'argent qui vous est confié.

**Grillante** (**une**). Cigarette de tabac

**Grimpant**. Pantalon.

**Grognard** (**vieux**). Vieux soldat.

Digitized by Google

**Hausse à 1800 mètres.** Képi de forme élevée. On dit aussi : un Bugeaud.

**Hausse-col.** Se disait plaisamment pour *giberne,* et en voici la raison probable : l'officier *de service* portait autrefois, pour marque distinctive, le *hausse-col ;* le soldat *de service,* la *giberne,* qu'il ne pouvait quitter sous aucun prétexte. De là, le rapprochement.

**Hauteur (être à la).** Être au courant du métier.

**Hirondelles de potence.** Gendarmes. Emprunté à l'argot des voleurs.

**Hosto.** Prison, — de l'argot parisien qui

Digitized by Google

l'a emprunté au vieux mot français *hostel,* hôtel, demeure.

**Huile de coude. Huile à bras.** Travail fatigant des bras. Pour bien astiquer un sac, un ceinturon, il faut user bien de l'*huile de coude.*

**Huîtres vides.** Castagnettes.

**Hussards à 4 roues.** Soldats du train, par allusion à leurs fourgons.

---

Digitized by Google

**Ipéca (le père).** Le docteur ; — en raison du remède fréquemment employé à l'infirmerie (*l'ipécacuana*). On dit aussi abréviativement : *Le père Péca.*

Digitized by Google

**Jacques (faire le).** Faire l'imbécile ou bien encore pivoter. (Voir ce mot.)

**Jambes.** *Sortir sur les jambes d'un autre.* Rester à la caserne, consigné, ou *collé au bloc.* Autrefois, lorsqu'un vieux *brisquard* vous punissait, il ne manquait guère de dire : *vous sortirez sur mes jambes,* c'est-à-dire : *je vous consigne et moi j'irai me promener.*

**Job (monter ou se monter le).** Voyez *Bourichon.*

**Jours (les 28 ou 13).** Réservistes ou territoriaux.

**Jules.** Tonneau percé d'un bout, posé sur l'autre, et portant deux crochets de fer sur les côtés. C'est le meuble indispensable

Digitized by Google

des salles de discipline d'où les soldats ne peuvent sortir, même pour satisfaire certains besoins. Les soldats chargés de transporter ce fameux baquet *tirent les oreilles à Jules;* quand, pour le vider, ils le font basculer, *ils lui passent la jambe.*

**Jus de chique ou de chapeau.** Café. L'opinion émise par les soldats eux-mêmes sur la qualité de ce liquide dans les casernes vient corroborer celle que nous avons exprimée au mot *Champoreau.*

Il y a, d'ailleurs, trois espèces de café : le *zig* (1re qualité) que se réservent le cuisinier et le caporal ou brigadier d'ordinaire, charité bien ordonnée..... Puis le *bitt*, destiné au chef; enfin le *jus de chique ou de chapeau* (3e et problématique qualité) distribué aux troubades.

Digitized by Google

**Kaiserlick**. Autrichien, — de l'allemand *kaiserlichen*.

**Karapata**. Servant à pied d'artillerie.

**Kébir**. Chef de corps, — de l'arabe. Le gros kébir désigne le général.

**Kif-kif**. Synonyme d'*identique*, de *semblable*, — de l'arabe.

Digitized by Google

**Lance**. Pluie. — *Il tombe des lances*, il pleut. Expression empruntée à l'argot parisien.

**Lascard**. Débauché, insoumis, paresseux, — de la langue sabir.

**Latte**. Sabre de cavalerie.

**Limace**. Chemise, — de l'argot parisien.

**Logeteau**. Le maréchal des logis.

**Longe (marcher sur sa)**. Se tromper grossièrement.

**Lourde (la)**. La porte de la salle de police, peu facile à décrocher.

**Loustic** ou **Loustique**. Farceur, bouffon, conteur de gaudrioles qui fait rire les autres, — de l'allemand *Lustig*.

**Lunette de viande**. Le postérieur.

Digitized by Google

**Maboul**. Imbébile, toqué, — de l'arabe.

**Macache**. Négation — de l'arabe.

**Macaroni**. Corses ou Italiens. Par allusion à leur mets favori.

**Machicadour**. Se dit de quelqu'un ou d'un objet. Synonyme de *chose, machin*.

**Mains courantes**. Se dit plaisamment pour pieds ou souliers.

**Maison de campagne**. Tente du soldat, — par calembour.

**Mal aux pieds** (**avoir**). Être chaussé de guêtres de toile. Celles-ci mal ajustées, ont, en effet, l'apparence de linges, de bandages entourant les pieds.

Digitized by Google

**Malle (grosse).** Prison.

**Malle à quatre roues.** Fourgon de cavalerie.

**Mal rasés.** Sapeurs.

**Manche à balai.** Hautbois.

**Mangeoire (tourner le c.. à la).** Etre malade ; manquer d'appétit.

**Mangeurs de foin.** Epithète autrefois donnée aux *grenadiers,* qui, marchant généralement en tête, s'emparaient pour leur campement de tout le foin et de toute la paille des environs. Quand le gros des troupes arrivait, il ne trouvait plus rien: les grenadiers *avaient mangé le foin.*

**Marchand de chiffons du régiment.** L'officier d'habillement.

**Marchand de mort subite.** Prévôt d'armes.

Digitized by Google

**Marchand de puces.** Préposé aux lits militaires. Voilà une dénomination dont nous avons bien souvent reconnu la justesse!

**Marche des zouaves.** Les soldats se rendant à la visite du docteur, exécutent la *marche des zouaves.*

**Marchef.** Maréchal des logis chef.

**Marche oblique individuelle.** Ralliement des soldats consignés pour répondre à l'appel. Ils y arrivent isolément, de points divers : des chambrées, de la cantine, quelquefois même d'un café voisin de la caserne. Il faut user de ruse pour rentrer sans être vu, faire maints détours; de là, *marche oblique.*

**Marche par le flanc (exécuter la).** Dormir, se coucher.

Digitized by Google

**Marchis.** Corruption de maréchal des logis.

**March-logis.** Apocope de maréchal des logis.

**Mariolle (faire le).** Poser pour le torse; ne pas frayer avec les camarades.

**Marmite.** Cuirasse.

**Marquis de la braguette.** Le maître tailleur.

**Marquis de la croupière ou du culeron.** Le maître sellier.

**Marquis du tire-pied.** Le maître bottier.

**Marsouins.** Sobriquet donné aux soldats de l'infanterie de marine.

**Martyr (un).** Un conducteur d'artillerie.

Digitized by Google

**Masse complète** (**avoir la**). Avoir le porte-monnaie garni.

**Martingale** (**serrer la**). Mener rudement.

**Matriculer**. Voler, — par ironie, le *numéro matricule* étant la seule marque de propriété, au régiment.

**Mazaro** (**petit ou grand**). Salle de police ou de prison. Réminiscence du nom de *Mazas*.

**Mazette**. Vieux cheval qui n'obéit ni à la cravache, ni à l'éperon (cavalerie).

**Méfiants** (**les**). Les fantassins, qui combattent le plus souvent *sac au dos*, et ce, dit-on plaisamment, dans la crainte d'être volés.

**Mégot**. (?) Bout de cigare ou de cigarette.

Digitized by Google

**Melon**. Jeune sous-lieutenant de l'école.

**Menesse**. Femme, maitresse, catin, — de l'argot parisien.

**Ménestre**. Soupe, de l'italien *ministra*.

**Midi !** Trop tard ! ou tu peux t' fouiller ! (argot parisien).

**Mille-pattes**. Infanterie, régiment ou bataillon de fantassins. Le mot fait image.

**Molette d'argent**. Croix d'honneur.

**Moukalah**. Fusil, — de l'arabe.

**Moukaire**. Femme, — de l'espagnol.

**Moulin à café**. Mitrailleuse.

**Mouscaille ou moustille**. Expression littéralement traduite par le mot de Cambronne.

Digitized by Google

**Muf (faire sauter le).** Faire du café avec le marc de la veille.

**Musette.** Petit sac en toile, comme ceux qu'on attache au *museau* des chevaux.

**Musette (fermer sa).** Se taire.

**Musique à tour de bras.** Batterie des tambours.

**Mutilés (les).** Soldats des compagnies de discipline, qui y ont été envoyés pour s'être blessés ou coupé un membre, dans le but d'échapper à la conscription.

Digitized by Google

**Novembre 33 (un).** Officier ou sous-officier à cheval sur les règlements militaires, dont la loi fondamentale est celle du 2 novembre 1833, et aussi, en termes de pension, un ragoût qui contient toute espèce de choses, sans doute parce que le règlement de 1833 prévoyait tous les cas du métier militaire.

**Numéro (connaître le numéro de quelqu'un).** L'apprécier à sa juste valeur.



Digitized by Google

**eil de cochon** (faire l'œil de cochon en décomposant). Jouer de la prunelle en fin roublard.

**Officier payeur.** Le camarade qui acquitte le montant des dépenses faites au cabaret.

**Officier de guérite.** Simple soldat.

**Ordonnance (papier qui n'est pas d').** Billet de banque. *Rara avis* dans les casernes !

**Ordre (copier l').** Un loustic, armé de son balai et désigné pour la corvée de quartier, s'apprête à aller *copier l'ordre.* On dit aussi : *signer le rapport.*

**Os à moelle.** Grande flûte traversière.

Digitized by Google

**Ours** (l'). La salle de police, — la prison. L'oiseau pour la cage !...

**Ours** (les). Ouvriers d'administration.

Digitized by Google

**Paillasse à soldats**. Fille publique.

**Paille de fer**. Baïonnette.

**Pain à 36 trous**. Biscuit de troupe.

**Pain sur la planche** (**avoir du**). Avoir une collection de punitions.

**Parade** (**défiler la**). S'en aller, disparaître, mourir.

**Parapluie de l'escouade**. Au *bleu*, au *conscrit* naïf, les *loustics* font croire que chaque escouade possède un gigantesque parapluie, que le dernier arrivant est chargé de porter aux exercices, manœuvres, marches militaires et revues.

**Partir la paille au c...** Être libéré, quitter le régiment, alors qu'on était puni

Digitized by Google

de prison ou de salle de police, dont la paille est encore adhérente à la culotte du *troubade*.

**Pas** (**faire manquer le**). Faire attendre.

**Pas** (**mettre au**). Réprimander ou punir.

**Pas d'arsenal**. Les artilleurs qui vont au polygone prennent le pas d'arsenal, c'est-à-dire une allure lente ; par contre, lorsqu'ils reviennent, la corvée étant faite, et la soupe les attendant, leur allure devient plus vive.

**Passer à la patience, à la croupière**. Punition assez scabreuse à définir et que les troupiers infligent à un mauvais camarade à un voleur ou à un délateur.

**Passer la jambe à Thomas**. Voyez *Jules*.



Digitized by Google

**Passez-moi le** fil. Expression goguenarde et sans équivalent dans le langage ordinaire, quelque chose comme : *elle est bonne, celle-là !*

**Pas vu, pas pris**. Refrain des bataillons d'Afrique.

**Pattes de crapaud**. Epaulettes.

**Pays, payse**. Compatriote.

**Peau d'âne**. Tambour.

**Pékin** Civil, bourgeois.

**Pelle** (**ramasser une**). Faire un impair.

**Peloton de chasse**. Peloton de punition, le *bal*.

**Pépé**. Se dit d'un Espagnol.

**Permission de 24 heures**. Garde à monter en dehors de la caserne. Faveur peu enviée.

Digitized by Google

**Perruquier (laissez passer le).** Signal d'avertissement donné aux travailleurs de la tranchée, lorsque arrive un obus ou une bombe qui les *rasent* souvent de près.

**Petit caporal.** Les anciens soldats désignaient ainsi Napoléon Ier, qu'ils appelaient également *le petit Tondu, l'Autre, la Redingote grise, le père La Violette.* d'eau de l'éré

**Pièce grasse.** Sobriquet des cuisiniers en pied qui sont loin de briller par la propreté. La pièce grasse, proprement dite, est un morceau d'étoffe, imbibé d'huile et servant à l'entretien du *flingot.*

**Pièce de 4.** Seringue.

**Pieds blancs.** Fantassins. Allusion à leurs guêtres.

**Pied de banc.** Sergent. Quatre pieds à

Digitized by Google

un banc, quatre sergents dans une compagnie.

**Pied droit** (**partir du**). Contrairement aux principes. Lors de sa libération, le militaire se promet de partir *du pied droit de la caserne,* c'est-à-dire en narguant cette discipline qui lui est à charge.

**Pieds** (**se tirer des**). S'évader, s'échapper, fuir.

**Pierrot**. Terme injurieux et méprisant ; épithète donnée au mauvais soldat.

**Pieu**. Lit. — Le lit militaire n'a, en effet, rien à envier à la dureté du *pieu.*

**Piler du poivre**. Marquer le pas, ou monter une faction. En cavalerie, enfourcher sans étriers un cheval à réactions dures.

Digitized by Google

**Pinceau**. Balai.

**Pioncer**. Dormir.

**Pioupou ou piou**. Fantassin. — M. Francisque Michel fait dériver ce mot de *pion*, vieux mot français qui signifiait soldat d'infanterie.

**Pipe** (**une**). Saxophone recourbé.

**Pipe** (**casser ou débourrer sa**). Mourir.

**Pique-chien**. Portier consigne.

**Piquer l'étrangère**. Rêvasser, être distrait.

**Piquer une romance**. Dormir, ronfler.

**Pistache** (**prendre une**). Se griser. — On dit aussi, suivant le degré de l'ivresse : prendre une biture, une muffée, une cuite.

**Pistolet à 4 nœuds**. Le fouet du tringlot.

Digitized by Google

**Piston.** Voyez *Capiston.*

**Pivoter.** Travailler, marcher beaucoup.

**Pivot de conversion.** Même facétie que pour le parapluie de l'escouade.

**Planche à pain.** Au propre, planche longue et mince destinée à recevoir les rations de pain et de biscuit des hommes; au figuré, un individu bâti en Don Quichotte.

**Plans (tirer des).** Chercher un moyen.

**Plaques de garde-champêtre.** Les deux ou trois *brisques* d'un vieux sergent.

**Plats à barbe.** Cymbales.

**Platine.** Verve, faconde, — de l'argot parisien.

**Plumard.** Voyez *Poussier.*

Digitized by Google

**Plumepatte.** Synonyme de Dache.

**Pognon (du).** De l'argent.

**Poitrines d'acier.** Les cuirassiers, — par allusion à leur cuirasse.

**Poitrines de velours.** Les soldats du génie, — par allusion à leur plastron dans l'ancienne tenue.

**Polochon.** Traversin.

**Polygogne.** Allez donc faire entendre qu'il faut écrire et prononcer *polygone !* La *clé* ou le *ressort du polygogne* sont des objets imaginaires que les loustics assurent à leurs parents naïfs avoir perdus ou cassés, afin de se faire envoyer de l'argent pour éviter une punition, voire même le conseil de guerre. Et dire que bien des familles tombent dans ce panneau-là !

Digitized by Google

**Pompon** (**vieux**). Synonyme de vieille bête.

**Porte-bancal.** Dragon ou artilleur.

**Popote.** Cuisine. — Faire la *popote*.

**Pot à confiture.** Tambour de musique.

**Poulain** (**faire**). Tomber.

**Poulet d'Inde.** Cheval.

**Pousse-cailloux.** Fantassin. — Image de la marche sur les routes fraichement chargées.

**Poussier.** Lit militaire, méritant fort bien ce nom : poussière dessus, poussière dedans, en guise de paille. On dit aussi *plumard* et *panier*.

**Prune** et **Pruneau.** Balle. *Pruneau* veut dire aussi *chique*. On dit encore *pruneau d'Afrique*.

Digitized by Google

**Prussien.** Postérieur.

**Pur sang.** Soldat vaillant.

**Pulvérin.** Sous-chef artificier d'artillerie.

---



Digitized by Google

**ueue de rat.** Crinière de casque dont les crins deviennent rares.

**Quinze cents balles (les).** Les engagés conditionnels.

Digitized by Google

**Rabiau.** Voyez *fourbi* (1re acception). — *Rabiau* signifie également le temps que peut être encore retenu sous les drapeaux le militaire dont l'heure de la libération est venue.

**Ramasser un bouchon.** Tomber de cheval. — On dit aussi : *prendre mesure d'une schabraque.*

**Râpé (un).** Un officier sans fortune.

**Rappliquer.** Arriver, revenir. — On *rapplique* à la caserne, à l'exercice, à la soupe, etc.

**Rata.** Ragoût composé de toute espèce de viande et légumes.

**Razzia.** Prise de guerre, pillage; — de l'arabe.

Digitized by Google

**Rebiffer** (**se**). Répondre, se raidir, s'emporter.

**Réchauffante** (**la**). La capote.

**Reines de polygone** (**les**). Femmes qui suivent les soldats en étape.

**Ressort** (**se casser le**). Se tuer en tombant de cheval.

**Restaurant des 100 couverts.** Cuisine de troupe.

**Retraite** (**en rire jusqu'à sa**). En rire longtemps.

**Rigoler.** Rire, plaisanter, s'amuser.

**Rigolo.** Nom ou adjectif. — Un homme gai, amusant; ou bien *c'est rigolo,* c'est drôle, c'est amusant.

**Ripatons.** Souliers, — de l'argot parisien.

Digitized by Google

**Riz-pain-sel.** Soldats de l'intendance, chargés du service des vivres.

**Rogneurs (les).** Les fourriers que l'on accuse, à tort ou à raison, de faire *du fourbi, du rabiau.* De là, les sobriquets de *rogneurs de centimes, rogneurs de rations.*

**Rond (avoir le).** Avoir de l'argent. — *rond* est pris pour pièce de monnaie.

**Royal-coco.** Lancier de la garde.



Digitized by Google

**Sabrer quelqu'un.** Malmener quelqu'un.

**Sac (déployer son).** Raconter des balivernes.

**Sac à malice.** Sac renfermant les brosses, la patience, le fil, les aiguilles, etc.

**Sac à viande.** Définition réaliste de la chemise.

**Sainte-Touche.** Le prêt.

**Sardine.** Galon d'or pour sous-officiers.

**Sauterelle.** Caleçon.

**Schabraque.** Femme laide ou de mauvaise vie.

**Schnick ou schnaps.** Eau-de-vie com-

Digitized by Google

mune, qu'on appelle encore *tord-boyaux*, — dans l'argot du peuple. Schnaps vient de l'allemand.

**Sèche.** Voyez *Sibiche*.

**Semaine (n'être pas de).** Ne pas avoir à se mêler d'une affaire. — Chaque caporal ou sous-officier doit assurer le service pendant une semaine, cela à tour de rôle; en temps ordinaire, il est libre et n'est soumis qu'aux obligations générales du service.

**Sentinelle (poser une).** *Cacare*.

**Sergent-major.** Dans les manutentions, on entend par sergent-major, un pain de munition sans baisure.

**Sergent-major d'hiver.** Caporal, en raison de son double galon de *laine*.

**Seringue.** Trombone.



Digitized by Google

**Serre-pied.** Sergent employé dans une manutention.

**Serrer la croupière.** Surveiller, devenir sévère à l'égard de quelqu'un.

**Sibiche et sibijoite.** Cigarette. On dit aussi : une sèche.

**Sifflet.** Canon. — Il en a tant soit peu la forme, et sa détonation peut être comparée à un sifflement gigantesque. L'un et l'autre servent, d'ailleurs, de signal de combat.

**Singe en Afrique (aller chercher un).** Partir pour les compagnies de discipline.

**Sirop d'alfa.** Absinthe.

**Sirop de giberne.** Pour sirop de Gibert.

**Soufflante.** Une trompette. **Un soufflant,** celui qui en joue.

Digitized by Google

**Soufrante.** Allumette chimique, — de *soufre.*

**Sous-off.** Apocope de *sous-officier.*

**Sous-pied.** Mauvais morceau de viande, fait de nerfs et dur comme le cuir des *sous-pieds.* Ramasser son sous-pied veut dire tomber de cheval.

**Sous-pied de dragons.** Epithète de mépris donnée par les cavaliers aux fantassins à cause de leur petite taille.

**Sucre (casser du).** Les soldats condamnés aux travaux publics sont employés au percement et à l'entretien des routes. On dit d'eux qu'ils *cassent du sucre à deux sous le mètre cube.*

**Suisse (faire).** Dans le langage ordinaire, on dit *soûl comme un Polonais* et

Digitized by Google

*boire comme un Suisse;* dans l'argot militaire, *faire Suisse* veut dire *boire seul.*

**Surin, suriner.** Couteau — Frapper à coups de couteau; — de l'argot parisien.

---

Digitized by Google

**Tabac** (**il y aura du**). Il se fera du bruit. On aura du mal. Équivalent de : *Ça chauffera.*

**Tabac** (**un vieux**). Un vieux soldat.

**Tabac à deux sous la brouette.** Tabac de cantine, à prix réduit et de qualité inférieure.

**Tableau d'avancement.** Liste des hommes punis, déposée au corps de garde.

**Tambour.** Brigadier fourrier.

**Tambour** (**f... au clou comme un**). Punir quelqu'un, le *coller au bloc* sans aucun égard, sans aucune indulgence. — V. *Clique.*

**Tangente** (**une**). Épée du génie.



Digitized by Google

**Tapette.** Voyez *Platine.*

**Tapin.** Tambour. — Celui qui en bat.

**Tapis du commandant de place.** Les fortifications.

**Taupes de rempart.** Expression ingénieuse désignant les soldats du génie, chargés de creuser les tranchées et surtout les mines.

**Tenue** (**rentrer en grande**). Avec son pompon, gris.

**Tête** (**forte**). Soldat indiscipliné.

**Tête mobile.** Officier de tir, — par allusion à la pièce du fusil qui porte ce nom.

**Thomas.** Voyez *Jules.*

**Tire-jus.** Mouchoir, — de l'argot parisien.

Digitized by Google

**Tirer** (**ça s' tire !**). Se dit de tout ce qui touche à sa fin. Une garde, une punition, le *congé* militaire *se tirent*.

**Tirer au c...** Se soustraire à un service.

**Topo**. Apocope de *plan topographique*.

**Tour** (**faire faire demi-**). Faire retourner sur ses pas, ou rentrer à la caserne. — Lorsqu'un soldat passe devant un supérieur sans le saluer, celui-ci lui *fait faire demi-tour*, afin qu'il repasse devant lui, en le saluant militairement. — Faire demi-tour en principe signifie s'en aller sans répliquer.

**Tour de bête** (**passer à son**). Être promu à l'ancienneté.

**Tournante**. Montre, — de l'argot parisien.

Digitized by Google

**Tourniquet (passer au).** Passer au conseil de guerre. On dit aussi : passer au falot.

**Tourne à gauche.** Tailleur inhabile.

**Traîne-paillasse.** Fourrier. — Chargé de toucher les fournitures de literie.

**Trajectoire (perdre la).** Perdre la tramontane.

**Trèfle.** Tabac.

**Trésor (le père).** Le trésorier.

**Trimestre (régler le trimestre à quelqu'un).** Lui flanquer une pile.

**Tringlot.** Soldat du train.

**Tripoli.** Voyez *Schnick*.

**Trique à gueule.** Métaphore réaliste signifiant *cuillère*. On dit aussi : pelle à gueule.

Digitized by Google

**Triste à pattes.** Fantassin.

**Trois-mâts.** Brisquard à trois chevrons.

**Tronflon.** Clairon.

**Trotte-sec.** Fantassin.

**Troubade ou troubadour.** Soldat d'infanterie. Alfred Delvau demande plaisamment si c'est en raison de sa *clarinette de six pieds.*

**Truffard.** Synonyme de *grognard.*

**Turbiner.** Synonyme de *pivoter.*

**Turcos.** Tirailleurs algériens.

**Tuyau de poêle.** Dans le langage familier, on désigne ainsi un chapeau de haute forme; dans l'argot militaire, c'est une *botte.*

Digitized by Google

**Vaisselle**. Décorations. — Lorsqu'un vieux soldat se met en grande tenue et porte toutes ses décorations, les *loustics* prétendent qu'il *met sa vaisselle à l'air*.

**Veau**. Voir *Azor*.

**Vendôme** (**avoir astiqué la colonne à la gourmette**). Fumisterie de *loustic* s'adressant à un *bleu*.

**Ventres** (**gros**). Voyez *Gros frères*.

**Véreuse**. Pour *vareuse*.

**Verte** (**elle est**) **celle-là !** Voyez *vieux*.

**Vert-de-gris**. Autrefois, un officier de place.

**Vieux !** (**c'est**). Réponse à celui qui

Digitized by Google

cherche à *vous monter le coup*, et qui peut se traduire de cette façon : *A d'autres ! je la connais !* **Elle est verte** signifie encore : c'est raide, épatant, incroyable.

**Vieux** (**se faire**). S'ennuyer, trouver le temps long.

**Vingt-deux.** Couteau, — de l'argot parisien.

**Viscop.** (?) Schako.

**Vitriers** (**les**). Les chasseurs à pied. Probablement à cause de leur havresac comparé au chevalet du vitrier.

**Vitriol.** Voyez *Schnick.*

**Volants** (**les**). Ce sont les servants à cheval de l'artillerie.

**Voleurs d'étiquettes.** Chaque soldat doit être pourvu de deux étiquettes por-

Digitized by Google

tant son nom et son numéro matricule et destinées à faire reconnaître ses vêtements et son fusil. Les fourriers sont chargés de les en munir ; mais les soldats les accusent souvent de faire du *fourbi* et de soustraire ces étiquettes, pour avoir, — contre rémunération, bien entendu, — à les remplacer et souvent... par les mêmes.

---

Digitized by Google

**Zèbre** (**seller son**). Seller son cheval.

**Zéphir**. Soldat des bataillons d'Afrique.

**Zigue** (**bon**). Luron, bon vivant, camarade. Montrez-vous-le, *bon zigue,* lecteur, en réservant un indulgent accueil à ce petit lexique.

**Zig-zag** (**se la briser en**). Voyez *Se tirer des pieds.*

**Zinc** (**pantalon de**). Pantalon de treillis.

**Zingo.** Comptoir de la cantine.

**Zouave** (**faire le**). Faire le malin, le bravache ou l'imbécile.

**Zouzou.** Zouave.

FIN

Digitized by Google

Paris et Limoges — Imp. militaire H. CHARLES-LAVAUZELLE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 051 762 631

Digitized by Google